BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 4, 1960, pp. 314-319.

NOTE SUR LE TARPON (MEGALOPS ATLANTICUS *C. et V.*) *DES CÔTES DE LA RÉPUBLIQUE DU CONGO*

Par Ch. ROUX.

La majeure partie des Tarpons observés, et dont il est question dans cette note, provient de la région de Pointe-Noire. Presque tous ont été capturés à la pêche au lancer. Ils se tiennent la plupart du temps en petits groupes, souvent à la limite des rouleaux de la barre, près des estuaires où ils pénètrent parfois. Ils exercent leur voracité parmi les bancs de sardinelles, demi-becs, mulets, etc. Les « chasses » des Tarpons sont quelquefois spectaculaires surtout au lever et au coucher du soleil ; ils semblent alors atteints de frénésie ; ils jaillissent hors de l'eau, retombent dans un vaste éclaboussement où luit l'éclat argenté de leur corps et bondissent de nouveau. Cette manifestation a été assez justement nommée « le ballet des Tarpons ». C'est dans les premières et les dernières heures du jour que les Tarpons sont le plus fréquemment capturés à la pêche au lancer effectuée du bord de la plage.

L'apparition de ces animaux paraît saisonnière ; ils fréquentent le littoral de la République du Congo de mi-septembre à mi-mai environ, c'est-à-dire pendant la saison des pluies. Le milieu marin durant cette période présente une température moyenne en surface de 26° en octobre-novembre, 25° en décembre-janvier, 27 à 28° de janvier à avril. La salinité est inférieure à 35°/₀₀ sauf en décembre-janvier où elle est légèrement supérieure à ce chiffre. On peut dire que pratiquement les Tarpons sont présents dans les parages de Pointe-Noire quand les eaux offrent une température supérieure à 24°.

On ne sait pas encore précisément où séjournent ces Tarpons le reste de l'année. Tous ceux que j'ai pu observer étaient en période de repos sexuel (ponte effectuée) jusque vers janvier-février où se marque, en particulier chez quelques mâles, une reprise d'activité des gonades. Irvine dans son livre sur les pêcheries et les poissons de Gold Coast écrit que les œufs des Tarpons sont pondus en été ; il signale la capture de quelques-uns de ces poissons à l'embouchure de la Volta en juin et juillet avant la période des hautes eaux de ce fleuve.

Cadenat dit que le Tarpon, plus commun en Guinée, n'est cependant pas inconnu au Sénégal où les pêcheurs locaux le capturent de temps en temps à l'approche de l'hivernage (vers juillet) ; il ajoute que de jeunes individus sont parfois pris à la senne aux environs de Dakar. Les auteurs américains comme Breder signalent que la ponte de *Megalops atlanticus* sur la côte ouest de Floride s'étend de juin à septembre. Cela se

rapproche de l'opinion d'Irvine citée plus haut et concernant les Tarpons des côtes du Ghana.

Poll de son côté pour les Tarpons de Banana à l'embouchure du Congo dit que la ponte a lieu pendant la saison des pluies mais qu'elle n'a pas été observée à sa connaissance dans les parages du Congo Belge. Je pencherais pour ma part à penser que ce dernier avis repose sur des Tarpons dont l'émission des œufs devait se placer tout à fait en fin de cycle, vers novembre ou décembre, ce qui est effectivement en saison des pluies dans la région considérée. J'ai moi-même observé à Port-Gentil une femelle de Tarpon en période de ponte capturée au début du mois de décembre ; il doit s'agir là de cas extrêmes.

Si je n'ai jamais vu ni appris la pêche de jeunes Tarpons dans la région de Pointe-Noire, plusieurs spécimens ont été pris à l'embouchure du Congo (Poll, 1953), le plus petit ayant 42 cm.

J'ai reçu moi-même venant de Port-Gentil un spécimen de 66 cm.

La découverte de ces jeunes poissons nous peut permettre de penser de prime abord qu'ils se sont développés dans la région de leur capture. Ce n'est pas impossible, cependant aucune larve n'a encore été signalée au sud de l'Équateur ; les larves d'Elopidés recueillies jusqu'ici n'appartiennent pas au genre *Megalops*. De plus, si l'on se réfère aux courbes de taille et d'âge possible établies par Breder d'après les anneaux présumés « d'hiver » d'écailles de Tarpons élevés en aquarium et de celles d'exemplaires pris en mer sur les côtes américaines, on s'aperçoit en faisant la correspondance que le plus petit spécimen du Congo de 42 cm de taille doit avoir déjà 1 an et celui de 66 cm venant de Port-Gentil, 2 ans.

La présence des Tarpons sur le littoral de la République du Congo paraît saisonnière. En 4 ans 98 Tarpons ont été pris dans les environs de Pointe-Noire et tous entre octobre et la mi-mai pour des tailles variant de 1,25 à 2,30 m.

Poll signale 20 Tarpons pêchés à Banana en 1 an dont les tailles varient de 42 cm à 2,07 m et ces captures s'échelonneraient sur toute une année sauf pour les mois de juillet, août et février. L'estuaire du Congo par son énorme masse d'eau saumâtre peut offrir aux Tarpons un habitat de choix et les inciter à y demeurer longtemps. Cependant si aucune capture n'a été effectuée pendant les mois d'août et de juillet c'est peut-être qu'alors les eaux de surface dans le voisinage de Banana ont une température trop fraîche (environ 21°).

D'autres lieux de la côte ouest africaine où les Tarpons paraissent se complaire sont les rivages de la Sierra Leone, du Liberia, et surtout du Nigéria où ils sont l'objet d'une pêche active de la part des pêcheurs Kru qui utilisent des lignes appatées avec des Ethmaloses [*Ethmalosa fimbriata* (Bowdich)].

Hugh Copley dans *The Game Fishes of Africa* note quelques captures remarquables de Tarpons en Nigéria et Sierra Leone et cite un article de Hablin Smith dans *The Field* du 7 novembre 1931 où il est dit que les Tarpons sont aperçus tout au long de l'année mais que leur présence est plus évidente à l'entrée des fleuves de décembre à juin.

Les régions du Sierra Leone, du Libéria et du Nigéria sont du point

de vue hydrologique des zone d'anomalie positive où la mer reste chaude toute l'année. Ainsi, proche du Nigéria, Cotonou qui serait à la limite occidentale de l'anomalie positive du fond du Golfe de Guinée offre des moyennes de température de surface qui varient d'un maximum de 28° 9 en décembre à un minimum de 26° 1 en août en passant par 27° 6 en décembre et janvier (VARLET).

Or ces zones d'anomalie positive sont précisément celles où l'on s'accorde à constater la présence des Tarpons tout au long de l'année.

En bref je crois, dans la mesure de nos connaissances actuelles, pouvoir avancer que les Tarpons de la côte ouest d'Afrique fréquentent les eaux saumâtres et leur voisinage pour des températures supérieures à 24° avec peut-être un optimum à 27° et qu'ils demeurent volontiers dans les zones d'anomalie positive à température peu variable. C'est peut-être même de préférence dans ce domaine qu'a lieu la ponte des Tarpons. Il est à souhaiter que les pêches de plancton effectuées par les chercheurs en activité sur les côtes africaines viennent bientôt nous éclairer sur ce point.

Quelles sont les caractéristiques des Tarpons capturés sur les côtes de la République du Congo ?

1) *Rapport entre la taille et le poids :*

Outre quelques documents personnels, je dois à l'obligeance de Mr CHAGNAUD, fervent amateur de pêche sportive de Pointe-Noire, un ensemble de données intéressantes à ce sujet.

Taille en m	Poids en kg
1,10	14,5
1,20	
1,25	15,5
1,30	16-17
1,35	18
1,40	21,5 - 20 32 — 19 — 23 — 22 — 19 — 20
1,45	22 — 22 — 20 — 22
1,50	23 — 24 — 28 — 22
1,55	25 — 28 — 39 — 29 — 28 — 27
1,60	31 — 23 — 38
1,65	37 — 28 — 30
1,70	33 — 36 — 37 — 35
1,75	38 — 38 — 47 — 47,5 — 40
1,80	50
1,85	48 — 46,5 — 43 — 64 — 48
1,90	63
1,95	55 — 68
2,00	60
2,05	68 — 69,5 — 72
2,10	74,8 — 66 — 76
2,30	101

Comme on le voit, il existe des écarts assez importants de poids pour une taille semblable. Breder signale des faits analogues pour les Tarpons de la côte d'Amérique. Ces différences pourraient être liées à des variations individuelles, au sexe et à la teneur en graisses.

Breder fournit aussi une formule qui donne avec une assez bonne approximation le poids en fonction de la taille

$$\text{Pds.} = \frac{0{,}9 \times L^3}{100.000}$$

Le Poids est exprimé en kg et la longueur L en cm.

2) J'ai groupé dans le tableau ci-dessous les mensurations de 8 Tarpons qui donneront une idée des caractéristiques de ces poissons. Les mesures sont faites à partir de l'extrémité du museau — mandibule exclue.

	Dimensions en mm							
L. T.....	2.120	2.050	1.920	1.840	1.670	1.630	1.625	1.520
L. C....	1.730	1.650	1.540	1.480	1.380	1.340	1.280	1.220
H. C.....	420	400	370	330	360	330	330	285
T.	390	373	350	340	310	300	325	280
O.	56	55	45	50	45	39	50	48
I. O.....	87	84	80	?	70	73	67	62
Pré O....	80	80	70	75	60	65	90	44
Pré D...	930	870	840	830	752	720	750	700
Pré V...	870	715	700 ?	735	585	650	600	620
Pré A....	1.220	1.135	1.130	1.075	1.000	965	942	960
D. C.....	630	580	545	510	510	470	410	430
V. A.....	390	385	385	370	350	315	310	310
Péd. C...	150	145	135	140	130	128	130	108
R. D	IV, 11	III, 10	IV, 11	V, 10	IV, 9	IV, 10	IV, 10	IV, 10
R. A.....	IV, 21	III, 19	IV, 19	III, 19	III, 19	III, 17	III, 18	III, 19
L. lat....	47	44	48	41	48	48	47	47
Br.	40	37	38	39	39	41	37	41
R. br....	24	24	24	25	24	24	24	26
Sexe.....	♀	?	♀	♂	♀	♀	♀	♂

L. T. = longueur totale ; L. C. = longueur du corps ; H. C. = hauteur du corps ; T. = longueur de la tête ; O. = diamètre de l'œil ; I. O. = interoculaire ; Pré O = préoculaire ; Pré D = distance prédorsale ; Pré V = distance préventrale ; Pré A = distance préanale ; D. C. = espace entre dorsale et caudale ; V. A. = espace entre ventrales et anale ; Péd. C = hauteur du pédoncule caudal ; R. D. = rayons de la dorsale ; R. A. = rayons de l'anale ; L. lat. = ligne latérale ; Br. = branchiospines (base du 1er arc) ; R. br. = branchiostèges.

Pourcentages en fonction de la longueur du corps.

L. C.	H. C.	T	Pré D	Pré V	Pré A
1.730	24,2	22,5	53,3	50,2	70,5
1.650	24,2	22,6	52,7	43,3	68,7
1.540	24,0	22,7	54,5	45,4	73,3
1.480	22,2	22,0	56,0	49,6	72,6
1.380	26,0	22,4	54,4	42,3	72,4
1.340	24,6	22,3	53,7	48,5	72,0
1.280	25,7	25,3	58,5	46,8	73,5
1.220	23,3	22,9	57,3	50,8	78,6

Pourcentages de l'œil et de l'interoculaire en fonction de la longueur de la tête.

T	O	I.O
390	14,3	22,3
373	12,3	22,5
350	12,8	22,8
340	14,7	?
310	14,5	22,5
300	13,0	24,3
325	15,3	20,6
280	17,1	22,1

BIBLIOGRAPHIE

Berrit (G. R.). — Les saisons marines à Pointe-Noire. *Bull. Inf. Com. Cent. ocean. Et. côtes,* X, 6, juin 1958.

Breder (C. M. Jr). — Materials for the study of the life History of *Tarpon atlanticus. Zoologica,* vol. 29, nº 4, pp. 217-252, 1944.

Cadenat. — Recherches systématiques sur les poissons littoraux de la côte occidentale d'Afrique. *Revue des Tr. de l'Off. Pêches Mar.*, T. X, fasc. 4. déc. 1947.

— Poissons de mer du Sénégal. *Initiations Africaines I.F.A.N.* Dakar, 1950.

Copley (Hugh.). — The Game fishes of Africa, Londres, H. F. et. G. Witherby Ltd, 1952.

Gill. — The Tarpon and Lady fish and their relatives. *Smiths misc. coll.* Vol. 48 (9), 1907, pp. 31-46, fig. et pl.

Irvine. — The fishes and fisheries of the Gold Coast, Crown Agents for the colonies, Londres, 1947.

Moffett (Alan) et Randall (John E.). — The Roger Firestone Tarpon Investigation Progress report. *Report to Florida State Board of Conservation, The Marine Laboratory, University of Miami*, 57-22, nov. 1957.

Poll. — Exp. Ocean. Belge, eaux côtières africaines atlantique sud. *Ins. Roy. Sc. Nat. Belg.*, Vol. IV, fasc. 2, 1951, Bruxelles.

Roux (Ch.). — Poissons marins des côtes d'A.E.F. in Mollusques, Crustacés, Poissons marins des côtes d'A.E.F. en collection au centre d'océanographie de l'I.E.C. à Pointe-Noire, O.R.S.T.O.M., 1957.

van Goethem. — Étude physique et chimique du milieu marin, *Exp. Ocean. Belge, eaux côtières afr. atlantique sud. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, Vol. II, fasc. 1, 1951, Bruxelles.

Varlet. — Le régime de l'Atlantique près d'Abidjan (Côte d'Ivoire). *Études Eburnéennes I.F.A.N., centre Côte d'Ivoire*, VII, 1958.

— Les traits essentiels du régime côtier de l'Atlantique près d'Abidjan (Côte d'Ivoire). *Bull. I.F.A.N.*, série A, tome XX, nº 4, 1958.

Laboratoire des Pêches outre-mer.